

Le village enfoui sous la neige

Perché lui aussi sur les hauteurs de Lillehammer, le village olympique tout de bois vêtu, se perdrait dans les pinèdes, ne serait-ce les couleurs ocre jaune gris bleu qui distinguent les chalets de chaque délégation. Le Président Juan Antonio Samaranch a ouvert officiellement ce lieu de vie olympique, où plus de deux mille cinq cents athlètes, dirigeants et entraîneurs ont trouvé à se loger. Cha-

que jour dans la semaine précédant les Jeux, les couleurs de soixante-sept délégations ont été hissées à l'un des mats encadrant le drapeau olympique. Dernière arrivée, celle des Mongols, qui ont trouvé in extremis les fonds pour faire le déplacement. Pour leur part, les patineurs et leurs accompagnateurs, cinq cents personnes en tout, ont été hébergés à Hamar. Sous l'épaisse couche de

neige qui recouvre les toits, rien n'est laissé au hasard dans ce complexe. Chaque athlète peut se nourrir selon ses habitudes et ses besoins alimentaires. Des salles de musculation permettent de maintenir la forme et dans les salles de repos on peut se détendre en suivant les compétitions des autres sportifs sur écran vidéo. Comme pour chaque Jeu, des mesures particulières de contrôle ont été



mises en place. Des portiques de détection ont été installés et les responsables vérifient attentivement les accréditations aux entrées. «Notre principal objectif, souligne le maire du village! M. Kjell Einarson, est d'offrir aux athlètes et aux dirigeants le maximum de sécurité, de confort et d'efficacité. Dans la zone internationale, toutes les rencontres sont possibles. Les journalistes, Nagra en bandoulière, font la sortie de la salle à manger pour leur micro-trottoir, suivi de caméras légères, on les voit s'isoler avec les vainqueurs ou les défaits du jour, les espoirs du lendemain pour des questions qu'ils veulent pointues et qui étofferont leur spécial-Jeux du soir. Les épreuves terminées, le poids de la compétition disparaît des épaules de l'athlète et la jeunesse revient au galop. Au village; l'atmosphère est celle d'une bulle en suspension. Rien de la tension, qui sur les sites règne diffuse, ici ne transpire. Tout ce petit monde



se connaît et s'estime, souvent depuis bien des années. Pour avoir descendu ou suivi les mêmes pistes, que ce soit aux Jeux ou à des championnats à tous les niveaux. Certains hantent les lieux depuis plus de dix ans, qu'on songe aux Italiens De Zolt et Gunther Hubert ou à la Finlandaise Marja Lisa Kirvesniemi, déjà présents tous les trois à Lake Placid en 1980. Les deux premières semaines écoulées, la compétition achevée, les médailles engrangées, mais le plus souvent manquées, on trouve le réconfort dans une décontraction de camp de jeunesse. Fidèle à sa politique pratique, le COJO a prévu de reconverter une partie du village en habitations ordinaires. Certains chalets sont réservés à une maison de retraite et un autre à un jardin d'enfants. De même l'église en bois sera-t-elle conservée. Les constructions restantes seront démontées pour loger des étudiants dans le nord du pays.

Chaque délégation assiste, à son arrivée, au lever de ses couleurs nationales. Le Président du CIO, le maire du village et M. Heiberg.

